

Prévention incendies : adopter les bons gestes

Lire en page 4

de vous • L'hebdo qui parle de vous • L'hebdo qui parle de vous • L'hebdo qui parle

LE SEMEUR hebdo

R 29427 - 3835 - F : 1,50 €



9 août 2019 - 3835 - 75^e année

4, Allée Groupe N. Bourbaki - CS 50034 - 63178 AUBIERE Cedex
04 73 98 46 00 - E-mail : redaction@semeur.com

STANISLAS
HYPNOTISEUR

L'HYPNOSE
À SON ZÉNITH

19.11.19 - ZENITH D'Auvergne

CEA AUBIERE

Chauriat, la discrète aux deux clochers

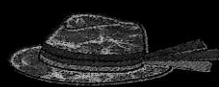


Lire en pages
2, 3 et à la der

- Repas dansant
- Orchestre variétés internationales UFO
- Chien de traîneaux
- Concours de pétanque
- Rallye pédestre d'orientation
- Soirée mousse
- Procession de St Roch
- Défilé de char en paille et lumineux
- Feu d'artifice
- Snack/Concert gratuit

Fête

De La



St Roch

16, 17, 18 Août

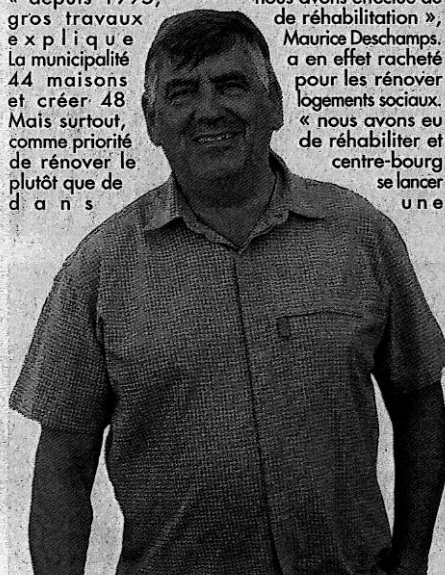
DEMOLLE
Commune de Luzillat

Judi 15 août
Fête des Grenouilles
Repas midi et soir
Animation par le groupe ÉCLIPSE
et JEAN-FRANÇOIS BLANC À L'ACCORDÉON
Commerçants • Artisans • Buvette • Bal gratuit l'après-midi
Renseignements : 04 73 68 75 71 et 06 80 23 63 71

Un village

Chauriat, l'ancienne cité millénaire et vigneronne, a renoué avec son passé pour un présent harmonieux qui retrouve une vraie vie de village. Une cité un peu méconnue qui recèle pourtant de belles curiosités.

« CHAURIAT EST PEU CONNU, NOUS SOMMES LOIN DES AXES ROUTIERS », RECONNAÎT MAURICE DESCHAMPS, MAIRE DU VILLAGE. Et de sourire : « J'ai même entendu des gens de Pont-du-Château me dire "Ah, mais c'est mignon, Chauriat, on ne connaissait pas", alors qu'ils habitent à sept kilomètres ! » Pourtant, la cité a une histoire « millénaire » et recèle la rareté de détenir deux églises romanes distantes d'à peine 50 mètres, une majestueuse abbatale qui sert toujours au culte et une autre dont l'histoire est bien plus rocambolesque... Côté vie, le village a beaucoup gagné : la population a quasiment triplé depuis les années 1950 avec, aujourd'hui, près de 1 700 habitants. Puis parce que, « depuis 1995, nous avons effectué de gros travaux de réhabilitation », explique Maurice Deschamps. a en effet racheté 44 maisons pour les rénover et créer 48 logements sociaux. Mais surtout, comme priorité de rénové le centre-bourg plutôt que de se lancer dans une



extension à la périphérie comme d'autres villages l'ont fait ». Dès lors, Chauriat est un village vivant où les commerces sont revenus.

Deux églises romanes distantes d'à peine 50 mètres

Attestée comme un village fortifié dès le XIII^e siècle, la cité a connu un passé florissant. Vue du ciel d'ailleurs, on peut voir le tracé des anciens remparts dont on devine ici ou là quelques restes. Un fort ceinturé de fossés remplis d'eau et de poissons où autrefois les habitants pouvaient pêcher. Comblés au XIX^e siècle, ces fossés ont laissé une marque, ils constituent aujourd'hui le « périphérique » du village.

Premier arrêt obligé, la place principale, celle d'où s'élève l'imposante abbatale Saint-Julien, terminée vers 1201. Cet ancien site clunisien fait partie des églises romanes majeures d'Auvergne. « Nous avons pas mal de touristes qui viennent dans le cadre des visites d'églises romanes, ils viennent pour l'abbatale, mais ne voient pas qu'il y a une autre église à côté ! », sourit Maurice Deschamps. Eh oui, un autre édifice religieux... Au passage, on peut s'arrêter sous l'ancienne halle au blé, dont la construction remonte au XIX^e siècle. Et pour retrouver ce qui fut l'église romane Sainte-Marie, c'est simple, il suffit de se rendre au chai de la coopérative viticole locale : Les Caves de l'Abbaye. Car cette église romane primitive construite presque concomitamment à l'abbatale est aujourd'hui consacrée au négoce du vin, et pas du tout du vin de messe... Édifiée à partir du X^e siècle, l'église paroissiale Sainte-Marie a été remaniée au XII^e. Mais lorsque l'on se trouve sur son parvis, difficile d'y reconnaître une église. C'est en faisant le tour, et en se rendant à l'intérieur du chai, que l'on se rend vraiment compte de la destination première de l'édifice.

Un noble franc-maçon qui vota pour la mort du roi

On doit cette transformation au plus célèbre des Chauriatois : Claude-Antoine Rudel du Mirail... Noble et magistrat rallié aux idées de la Révolution, Rudel fut député de la Convention, il vota pour la mort de

EXPOSITION AQUARELLES

La belle histoire

de la Chaîne des Pays - faille de Limagne
inscrite au patrimoine mondial
de l'UNESCO



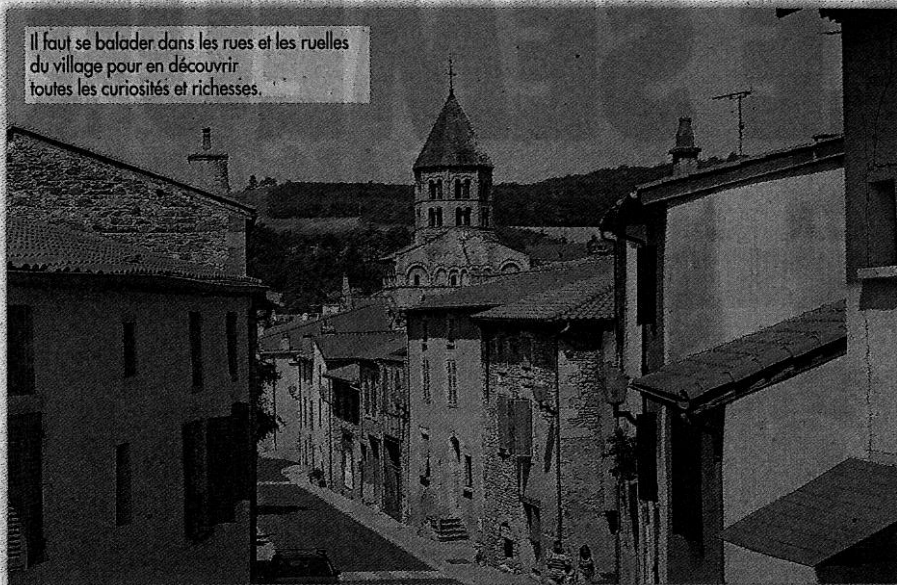
Alain Bouldouyre

25 juin au 20 septembre

Hôtel du Département
Clermont-Ferrand



Il faut se balader dans les rues et les ruelles du village pour en découvrir toutes les curiosités et richesses.



Louis XVI. Exposant sans chichi son appartenance à la franc-maçonnerie, il a laissé une marque indélébile à son village natal. Il racheta l'église Sainte-Marie, en fit effacer les signes ostentatoires religieux et fit ériger une tour carrée ressemblant à un pigeonnier à la place du clocher, le tout pour en faire... une grange ! Grange qui devint par la suite un chai.

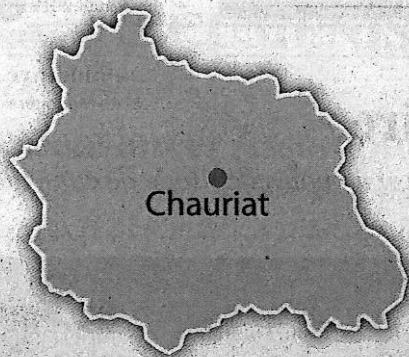
Oui, car avant la triste période du phylloxéra suivie par la Première Guerre mondiale, Chauriat était un village essentiellement viticole. Une balade dans les ruelles permet ainsi d'admirer nombre d'anciennes maisons vigneronnes. « À la fin du XIX^e siècle, il y avait plus de 400 hectares de vignes sur la commune, laquelle compte 849 hectares en tout », commente le maire. Et depuis quelques années, la vigne est revenue. Avec une quinzaine d'hectares de vignes replantées, le terroir fait à présent partie de l'AOC Côtes d'Auvergne.

Mais revenons à Rudel... Toujours sur la place, on trouve la mairie, qui n'est rien d'autre que l'ancien hôtel particulier de notre Chauriatois franc-maçon.

La mairie n'est autre que l'ancien hôtel particulier de Claude-Antoine Rudel du Mirail, le plus célèbre des Chauriatois.



En poster, une vue aérienne de Chauriat en dernière page



Chauriat

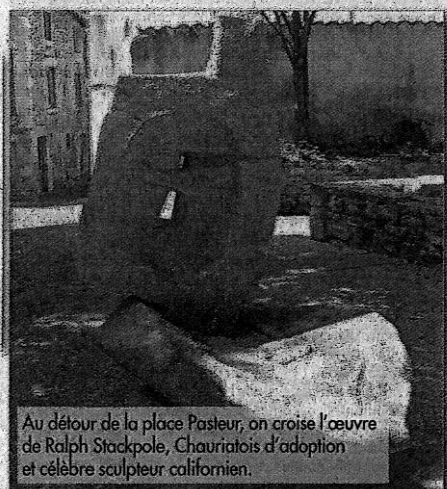
Un bâtiment inscrit aux Monuments historiques, tout comme, bien sûr, les deux églises. Tout le périmètre est classé, ce qui influença l'équipe municipale d'œuvrer pour réhabiliter le cœur du bourg.

L'Amérique s'invite à Chauriat : basket et sculpteur californien

Continuons par la place Pasteur qui va nous révéler une autre curiosité du village : la pratique du basket. « C'est une tradition qui a soixante ans, nous avons un club de basket qui joue en régional », raconte Maurice Deschamps. Aujourd'hui fusionné avec Vertaizon pour disposer d'équipes complètes, le club a été créé par de jeunes Chauriatois. Et comme aucun terrain n'existait alors, ils ont investi la place Pasteur, la nivelant en y apportant de la terre pour s'adonner à leur passion. Les joueurs disposent depuis 1994 d'une salle de sport un peu mieux adaptée.

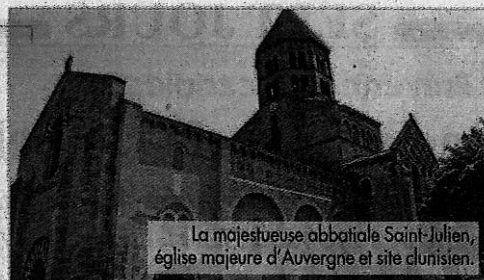
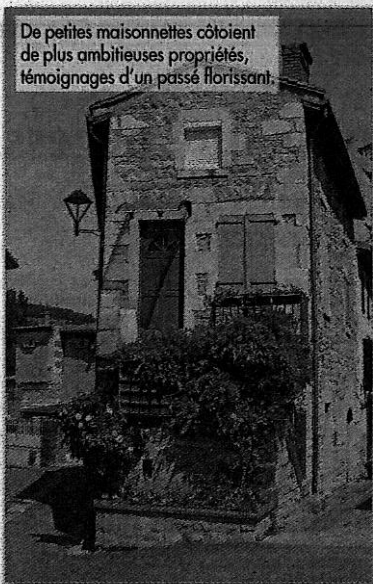
Dans le prolongement de la place Pasteur, on croise l'œuvre d'un artiste célèbre qui fut un Chauriat d'adoption. La sculpture *Pierres pour un palais de fougères* témoigne de la présence à Chauriat du sculpteur Ralph Stackpole, œuvre dont il fit don à la commune. Chef de file du mouvement art-déco américain, connu pour ses sculptures monumentales dans les années 1920-30, dont la célèbre *Pacifica*, réalisée pour l'exposition internationale du Golden Gate à San Francisco, ce Californien vint en effet dans les années 1950 à Chauriat pour s'y installer et y finir sa vie, en 1973. À cause de l'amour, d'abord, et de sa rencontre avec Ginette, originaire de Mezel, puis pour des raisons politiques : « C'était un homme de gauche, je l'ai connu, enfant », se souvient Maurice Deschamps. Et les heures pesantes du maccarthysme ont dû aussi jouer.

Et pour finir la visite, un petit aspect champêtre... Passons par le parc conçu par un ingénieur des Eaux et Forêts, racheté par la municipalité voici trois ans. Un parc ouvert avec des aires de jeu et de pique-nique et dont l'aspect sauvage, dû aux multiples essences plantées, est un véritable havre de paix. Surtout que, dans son prolongement, on trouve l'étang alimenté par des sources, un plan d'eau dédié à la pêche et à la détente. « C'est vraiment un endroit de loisirs pour les Chauriatois, on y croise aussi des gens qui viennent d'ailleurs et c'est tant mieux, cela apporte de la vie », remarque le maire. Avec toutes ses curiosités et ses attraits, Chauriat est en lice pour obtenir le label Petite cité de caractère et « nous avons tous les critères pour être validé ».



Au détour de la place Pasteur, on croise l'œuvre de Ralph Stackpole, Chauriat d'adoption et célèbre sculpteur californien.

De petites maisonnettes côtoient de plus ambitieuses propriétés, témoignages d'un passé florissant.



La majestueuse abbaye Saint-Julien, église majeure d'Auvergne et site clunisien.



Dans l'ancienne église Saint-Marie, on ne boit pas franchement du vin de messe...

L'art de la forge et du travail du fer

LA FERRONNERIE D'ART À CHAURIAT, C'EST L'HISTOIRE DE LA FAMILLE BUISSON. UNE HISTOIRE QUI COMPTE SIX GÉNÉRATIONS D'ARTISANS. Et la lignée se perpétue, avec toujours le même poinçon de fabrique depuis 1850. « J'ai repris la suite de mon père, Bernard, en avril 2013 », confie Cédric Buisson. « J'ai baigné dedans tout petit et quand je revenais de l'école, j'aimais me salir, forger, je touchais à toutes les machines », sourit-il.

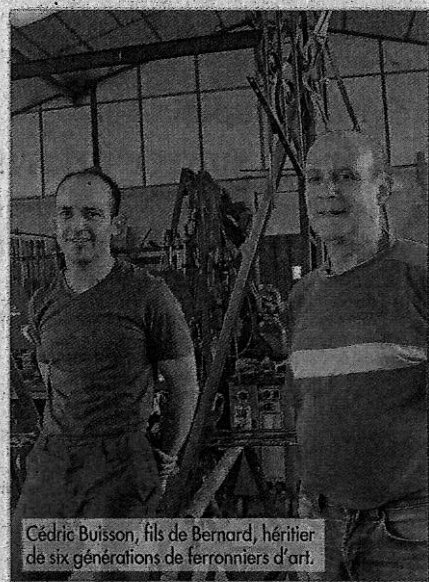
Œuvrant dans la ferronnerie comme dans la métallerie, Cédric travaille beaucoup sur des commandes de particuliers. « Je réalise des rampes d'escaliers modernes, des portails, des marquises et aussi un peu de mobilier », explique-t-il. L'autre versant de son travail est constitué par la restauration, en droite ligne de sa formation auprès des Compagnons du devoir.

Un artisan dans l'âme qui façonne de ses mains

« J'ai fait mon Tour de France ! », se souvient Cédric. Son apprentissage, il l'a effectué, entre autres, au Palais de justice de Paris, aux Invalides comme dans un hôtel particulier en Normandie. Une formation de pointe, d'exigence, qui lui permet de travailler n'importe quelle pièce, n'importe quel projet. Et Cédric Buisson œuvre en vrai artisan quand la ferronnerie est de plus en plus l'affaire des machines, de la découpe laser à l'assemblage, seulement, « cela ne donne pas la même chose », appuie-t-il.

« Dans notre métier, la machine a pris de l'importance, moi, je ne l'utilise pas, je fais comme avant, comme mon père ou mon grand-père, avec des montages vissés, des volutes forgées... » C'est aussi pour cela qu'on lui confie « des pièces qui vont avoir deux cents ans, et après une restauration, elles vont repartir pour autant ! ». Quand une pièce est abîmée, rongée par la rouille, un premier décapage par sablage permet d'enlever les premiers outrages du temps. Ensuite, « on reforge certaines pièces trop attaquées, on change des tôles... ».

Cédric réalise également à la demande pour des pièces plus particulières : « La mode en ce moment, ce sont des châssis type ateliers, un peu comme les verrières ». Il travaille essentiellement pour une clientèle locale. « Je dessine beaucoup en DAO » [Dessin assisté par ordinateur], puis il peut parfois passer jusqu'à



Cédric Buisson, fils de Bernard, héritier de six générations de ferronniers d'art.

400 heures sur une seule pièce avec « beaucoup de savoir-faire manuel ».

L'atelier familial est maintenant à la sortie de Chauriat. Auparavant, « nous étions dans le centre-bourg et l'on voit encore l'ancien atelier avec les soufflets de forge », indique Bernard Buisson. « On voudrait en faire un petit musée personnel pour montrer le métier et son évolution », renchérit Cédric.

• Cédric Buisson, ferronnerie d'art : 17, rue Henri Nénot à Chauriat (04 73 68 02 73).

Reportages réalisés
par Jean-Philippe MONJOT

LA SEMAINE PROCHAINE, SAINTE-CATHERINE-DU-FRAISSE